



Conférence du Guide n°159  
12 janvier 1968

## LA MANIFESTATION DE LA VIE EST L'EXPRESSION DE L'ILLUSION DUALISTE

Bonjour à tous mes amis les plus chers. Que cette nouvelle année soit bénie et réussie - réussie du seul point de vue qui compte vraiment, à savoir la découverte de son vrai moi. Cette expression "la découverte du vrai moi" a été tellement utilisée qu'elle a perdu un peu de son sens pour beaucoup d'entre vous. C'est toujours le cas lorsqu'on utilise une expression souvent, mécaniquement et sans réfléchir. Il est donc nécessaire de réfléchir profondément, de contempler le sens réel de ce mot.

Lorsque vous trouvez votre vrai moi, vous trouvez inévitablement le vrai sens de la vie. Vous commencez à comprendre la vie d'une manière entièrement nouvelle. Par conséquent, vous commencez également à comprendre la manifestation extérieure de la vie et de la mort. Lorsque vous comprenez cela, rien ne peut vous effrayer ou vous troubler. Et cela ne peut être compris que si les processus de la vie intérieure et les lois de la vie sont perçus et vécus émotionnellement. Cela ne peut se faire de manière abstraite, générale ou philosophique. Cela ne peut se faire que de manière ultrapersonnelle, dans une approche très directe de soi-même et de ses réactions subjectives.

L'une des grandes difficultés dans la vie de l'homme est l'inévitable courbe descendante de tout processus de croissance. La vie est croissance, et la croissance est un continuum de mouvement qui suit une ligne fluctuante. Chaque baisse entraîne une nouvelle hausse ; chaque hausse doit entraîner une nouvelle baisse pour pouvoir remonter. Il ne peut y avoir de mouvement ascendant s'il n'y a pas eu d'abord un mouvement descendant. Il n'y a donc pas de vie sans une forme de mort. Ce rythme prévaut jusqu'à ce que la conscience ne soit plus divisée en elle-même du fait d'un dualisme illusoire. Le mouvement descendant (la mort) représente un côté du dualisme ; le mouvement ascendant (la vie), l'autre. La conciliation a lieu lorsque ces mouvements sont pleinement suivis, goûtés, assimilés et acceptés comme étant une création du moi. Lorsque l'on craint la courbe descendante, que l'on lutte et que l'on se bat contre elle, on se bat contre sa propre production créative et l'on est donc en guerre contre soi-même. Cela signifie une incompréhension totale des lois de la vie et des faits de la création au sein de sa propre conscience. La peur de la courbe descendante signifie la peur du changement ; on recherche donc la stagnation comme moyen de sécurité, comme moyen d'éviter le danger apparent de passer à la

courbe de l'autoproduction. Cette courbe ne peut conduire hors des conflits que lorsqu'elle est comprise, acceptée et donc transcendée.

Le changement des courbes descendantes et ascendantes se manifeste de millions de façons. La plus grossière est la courbe de la vie physique et de la mort. Elle est la plus effrayante uniquement parce que le petit moi aveugle ne peut pas voir au-delà de la courbe suivante, de sorte que la vue d'ensemble est cachée. Elle semble donc être une fin, une fin dans la mort et non dans la vie. En réalité, il s'agit d'une partie d'une chaîne qui se termine dans la vie sans la courbe descendante. La lutte contre le changement perpétuel de mouvement ne fait qu'aggraver l'expérience subjective. Cependant, la lutte et l'effroi existent aussi dans les manifestations moins grossières de cette loi de la vie. Prenons l'exemple d'un voyage, d'un changement de domicile ou de lieu. Dans de tels cas, l'homme éprouve invariablement une dépression lorsqu'il met fin à une phase de son existence, même s'il peut se réjouir du nouveau départ. Tout nouveau départ présuppose la fin de la dernière phase, ce qui la termine, la fait mourir, en quelque sorte. Cela s'applique à tous les niveaux de l'être. Sur le plan physique, c'est évident, et même si l'homme est capable de voir le nouveau commencement après la fin de l'ancienne phase, il s'y oppose, d'autant plus que le nouveau commencement n'est pas visible. La même loi s'applique à la croissance et au mouvement intérieurs. La nouvelle vie, le nouveau départ d'une phase, ne peut que suivre la mort de l'ancien, qui est souvent douloureuse. Cela signifie qu'il faut se battre contre les déchets et la boue de nos idées fausses et de nos destructions. Vous le savez tous et vous en faites l'expérience à maintes reprises sur votre chemin. Aucune nouvelle expansion ne peut venir si elle ne suit pas le mouvement descendant de l'esprit. En d'autres termes, il s'agit de plonger dans les profondeurs de son être intérieur. Si la douleur réside dans ces profondeurs, elle doit en sortir, sinon elle ne peut être dissoute. La douleur obstrue la lumière et doit donc être extirpée.

Le même mouvement existe dans la respiration, comme je l'ai expliqué précédemment. C'est la respiration de l'esprit, la respiration de l'univers, telle qu'elle s'applique à chaque manifestation de la vie individuelle. Par conséquent, lorsque vous observez votre vie et vos humeurs, considérez vos mauvaises humeurs comme la courbe descendante qui présage la prochaine courbe ascendante. Tirez le meilleur parti des deux en vous mettant au diapason de l'intelligence subliminale qui est toujours perceptible lorsqu'elle est vraiment désirée. Ainsi, vous ne vous opposerez pas à la courbe descendante et ne retarderez pas le passage au mouvement supérieur de votre respiration et de votre croissance spirituelles. Vous l'embrasserez en l'acceptant pleinement, en étant pleinement en lui et avec lui. Il n'y a pas de moyen plus constructif et plus efficace de le faire que de chercher à comprendre la signification personnelle de votre courbe descendante, de l'aborder comme votre propre création et d'essayer d'aller suffisamment loin dans vos propres profondeurs, en vous demandant : "Qu'est-ce que j'ai créé et qu'est-ce que cela signifie ?"

Que signifie votre vie en termes de lois intérieures et de processus de vie intérieurs ? Que signifie votre désir inassouvi en ces termes ? Que signifient vos frustrations ? Il va sans dire que toutes ces questions ne peuvent être abordées que si vous admettez d'abord ces désirs inassouvis, votre mécontentement, vos blessures et vos peurs, vos vrais désirs. Une fois que c'est fait, franchement et honnêtement, vous pouvez commencer à chercher à comprendre pourquoi ils

existent et pourquoi les désirs ne sont pas satisfaits. Leur existence même dans votre vie est autant une création de votre part qu'un chef-d'œuvre, un accomplissement de n'importe quel autre acte créatif admis. La seule différence est que vous créez l'un consciemment et délibérément, l'autre inconsciemment et par inadvertance. Vous devez donc chercher à comprendre la création négative comme votre propre produit. Si vous ne le faites pas, vous ne pourrez pas défaire la création négative, et vous ne pourrez jamais trouver la gloire de la vie et ses richesses constamment à votre disposition.

Ne pas voir que les créations négatives sont votre propre produit vous pousse inévitablement à vous rebeller contre elles. Vous vous retrouvez ainsi dans la position particulière de vous quereller avec vous-même. Ce qu'une main produit, l'autre le nie et le combat sans savoir que c'est votre propre autre main qui l'a fait. Vous vous disputez ainsi avec le destin, avec la vie, avec tout le bien qui pourrait fonctionner pour vous si seulement vous étiez prêt à enlever vos œillères.

Dans cet état de rébellion, on accuse toujours quelqu'un ou quelque chose d'autre. Ce faisant, on n'est pas en contact avec les causes et les processus à l'intérieur de soi - et c'est là tout le problème de la souffrance. Peu importe le nombre de fois où je le dis et les mots que j'emploie, aucun de mes amis travaillant sur ce chemin ne l'a encore pleinement observé. Presque tous, vous ne vous rendez pas compte du nombre de fois où vous vous sentez malheureux, et vous ne faites que vaguement face à ce malheur. Vous n'êtes donc pas en mesure de faire le lien avec vous-même. Mais même lorsque vous savez que vous êtes malheureux et que vous en connaissez les raisons exactes, vous continuez à vous rebeller contre ce malheur, comme s'il était produit par quelque chose d'autre que vous. Par conséquent, vous êtes toujours aliéné par vos propres pouvoirs de création, même si vous avez fait face à vos sentiments. Le processus créatif grandiose, constamment à l'œuvre en vous, se révèle souvent d'abord dans sa manifestation négative.

Même lorsque l'homme croit aux forces créatrices, à leurs possibilités illimitées, il imagine qu'elles lui viennent comme une sorte de récompense spéciale après qu'il a surmonté sa cécité, sa déconnexion, ses difficultés. Il doit devenir un "produit fini", pour ainsi dire, avant de pouvoir participer aux pouvoirs créatifs universels. C'est le concept vague que la plupart des gens, y compris vous tous, ont. C'est une déformation de la réalité. Le malheur dont vous souffrez est autant un produit créatif que la création du bien dont vous rêvez. Tant que cela n'est pas totalement compris, il est tout à fait impossible de participer à la création, de façonner son destin, de se sentir en sécurité et en paix avec le monde.

Voyez-vous, mes amis, le pouvoir créateur à l'œuvre en vous est si immense, il est si constamment opérationnel, que vous n'en avez, jusqu'à présent, aucune notion. Il opère en fonction de votre conscience. Cela inclut, bien sûr, l'esprit conscient et inconscient - votre être tout entier. Ce que vous avez ou n'avez pas est une création directe de tout ce que vous pensez, de tout ce que vous ressentez, de tout ce que vous voulez. Il se peut que vous ne le vouliez pas sagement, et certainement pas consciemment, mais inconsciemment vous le voulez. Lorsque cela sera pleinement perçu, la loi de la vie sera comprise. La loi de la création à l'œuvre en vous sera comprise. Et l'immense pouvoir dont vous disposez commencera à être vaguement perçu.

C'est un pouvoir grandiose. Ne lui permettez pas d'agir par inadvertance, arbitrairement, au hasard, par vos processus de pensée imprudents, destructeurs et négligés, vos peurs, vos idées fausses, votre ignorance - en bref, en permettant à tant de matériaux de rester inconscients et donc déconnectés de vous. En effet, les processus destructeurs détermineront la création de vous-même et de votre vie dans la mesure exacte où ils existent. Encore et encore, mes amis réagissent comme si leur inconscient n'existait pas. Ils sont conscients de désirer quelque chose. Il ne leur vient pas à l'esprit que leur propre inconscient doit travailler dans la direction opposée à ce désir si ce dernier n'est pas satisfait. Ils ne cherchent pas à l'intérieur d'eux-mêmes la raison de cette insatisfaction. Ils n'attribuent pas leur état à un produit ou à une création d'eux-mêmes.

Cherchez dans votre propre substance d'âme puissante les formes qui vous apportent tout ce que vous avez et tout ce que vous n'avez pas. La séparation entre votre esprit conscient et inconscient est votre plus grand ennemi. En effet, dès que cette séparation sera éliminée, vous ne serez plus gouverné par des forces intérieures que vous ne connaissez pas et que vous craignez donc. Et pourtant, la plus grande peur et la plus grande résistance de l'homme est d'éliminer ce mur de séparation. Il lutte avec tant d'acharnement contre l'élimination de cette séparation. C'est de la folie, car ce n'est que dans cette séparation qu'il est impuissant. Et ce n'est que dans cette séparation qu'il est pratiquement obligé d'attribuer son malheur à des puissances obscures qui semblent n'avoir rien à voir avec lui. C'est ainsi qu'il craint le monde, mais aussi son propre être intérieur. Parce qu'il a peur de son propre être intérieur, il ne veut pas y pénétrer. Et parce qu'il ne veut pas y entrer, il s'en sépare, et c'est pourquoi il semble qu'il faille le craindre. Le fait de ne pas vouloir y entrer entraîne logiquement un manque de conscience, un manque de savoir ce qui se passe, non seulement au sujet de sa propre destruction involontaire, mais aussi au sujet de la puissance créatrice qui pourrait travailler pour l'homme, et non contre lui. C'est l'un des grands et importants cercles vicieux que l'homme refuse obstinément de transformer en un cercle bénin.

La puissance créatrice intérieure n'est donc pas seulement constructive, bienveillante, bonne et sage. Elle est aussi destructrice, vicieuse, mauvaise et stupide. Cela ne la rend pas moins divine en ce qui concerne son origine et son essence. Elle est tout autant erreur, méconnaissance et mauvais souhaits qu'elle est vérité, réalité et amour. Quand je dis cela, cela signifie, bien sûr, qu'il en est ainsi dans sa manifestation actuelle due à l'état d'esprit temporaire de l'homme. Cela ne signifie pas qu'il en est ainsi de manière inhérente. Le pouvoir fonctionne éternellement, de manière neutre et sans questionnement, en fonction de la conscience et de la direction de l'entité. Le pouvoir créateur s'exprime à travers vous en fonction de ce que vous êtes à chaque instant. Il pénètre tout votre être et est modelé par tout ce que vous êtes, par ce que et comment vous inspirez et expirez, par tout ce que vous pensez, tout ce que vous ressentez, tout ce que vous voulez et désirez. Il est l'expression de toutes vos attitudes, les plus grossières et les plus évidentes comme les plus subtiles et les plus cachées. Tout cela est si puissamment créatif que la dynamite et l'énergie atomique ne sont rien en comparaison. Ces énergies physiques mentionnées créent un impact ponctuel d'un effet physique considérable. Mais l'énergie de la vie est une force dynamique qui agit en permanence, qui imprime, façonne et dirige puissamment. Et vous l'utilisez, que vous

le sachiez ou non. Chaque pensée l'utilise, chaque désir l'utilise, chaque peur cachée l'utilise, chaque fuite devant l'expérience l'utilise.

L'objectif principal d'un tel chemin est de réaliser cette vérité, de comprendre ce fait de la vie et d'éliminer le mur de séparation entre l'esprit conscient et l'esprit inconscient. Il ne faut pas s'imaginer que le conscient et l'inconscient sont deux esprits différents. Ils ne font qu'un. Ils n'apparaissent comme différents que lorsque la partie inconsciente de l'esprit est découverte pour la première fois. Elle apparaît alors comme une créature complètement déconnectée des objectifs et des désirs conscients. Ce n'est que peu à peu, lorsque ces deux parties de l'individualité s'unissent, qu'il devient évident qu'elles ont toujours été une seule et même chose, mais qu'elles ont été séparées artificiellement et qu'une partie a alors été "oubliée", qu'on lui a refusé l'existence.

Il en va de même pour l'esprit universel. La conscience de l'homme n'est pas une chose distincte de la conscience universelle. En fait, il n'y a pas de frontière distincte pour délimiter la différence. Là encore, comme pour le conscient et l'inconscient de la personnalité, il en va de même pour la conscience individuelle et la conscience universelle. Cela s'applique à la fois à la partie consciente et à la partie inconsciente de celle-ci. Il est impossible de déterminer où se termine la conscience individuelle et où commence la conscience universelle. Votre propre conscience immédiate, actuellement à votre disposition, est la frange du vaste esprit universel. Exprimer l'idée que l'homme est relié à l'esprit universel ne traduit pas vraiment la vérité, car cela pourrait impliquer que deux choses différentes sont reliées. Mais cela est trompeur, car ces deux choses ne sont pas différentes en termes de nature, d'essence ou d'origine. Elles sont identiques. Là encore, comme pour le conscient et l'inconscient, ils sont simplement séparés par un manque de conscience.

L'esprit conscient que vous exprimez dans votre vie quotidienne n'est séparé du vaste ensemble, l'esprit universel, que par la croyance illusoire que vous êtes séparés. Vous ne possédez pas un aspect de cet esprit universel, vous n'en êtes même pas une partie séparée. Vous êtes l'esprit universel.

Ce qui est aujourd'hui inconscient a été conscient à un moment donné. Lorsque nous parlons de conscient et d'inconscient, il ne s'agit pas de quelque chose qui vous est arrivé. C'est quelque chose que vous avez créé. Vous l'avez rendu inconscient, comme vous continuez à le faire chaque jour. Cela s'applique même au matériel que vous avez connu avant cette vie. Même cela n'est que "momentanément oublié" parce que vous avez jugé plus opportun de l'oublier. Peu importe à quel point on est inconscient de ce qui se passe à l'intérieur, lorsqu'on le découvre, ce n'est ni plus ni moins qu'une redécouverte. On a même souvent l'impression de l'avoir toujours su. Cela s'applique aussi bien aux facteurs psychologiques refoulés de cette vie qu'aux soi-disant grandes vérités métaphysiques dont vous n'étiez pas conscient dans votre intellect. Toute la connaissance de l'univers est essentiellement en vous. Votre conscience s'en est séparée et a donc "oublié". Cela est vrai pour la partie erronée et destructrice comme pour l'esprit universel. Vous êtes une manifestation de ce dernier.

Lorsque la séparation disparaît, l'illusion disparaît également - à savoir que vous êtes un être séparé. Votre peur d'abandonner cette illusion est si tragique parce

que vous ne croyez qu'à cet état illusoire et séparé comme étant réel, comme ayant une identité. Vous croyez que vous perdez votre identité, et donc votre vie même, lorsque vous perdez votre séparation. C'est totalement faux. La séparation doit disparaître. La séparation existe en raison d'innombrables erreurs, que vous commencez à découvrir et à mettre au jour au cours d'un tel cheminement.

La principale erreur dans cet état de séparation est le dualisme : tout est soit l'un soit l'autre. Nous avons parlé de nombreux aspects dualistes, de nombreuses fausses alternatives que l'homme rabâche et dont il souffre. Il se perd de plus en plus dans un piège parce qu'il pense qu'il doit faire un choix entre des alternatives dualistes, donc erronées, basées sur des prémisses complètement fausses. J'ai parlé de beaucoup d'entre elles, et vous, dans votre cheminement individuel, en avez trouvé beaucoup plus que nous ne pouvons en parler ici.

Ce soir, je parlerai d'un dualisme spécifique, extrêmement important et fondamental, basé, comme d'habitude, sur des concepts erronés. Ce dualisme est universel et s'applique, d'une manière ou d'une autre, à tous les êtres humains. Il s'agit de la dualité suivante : le plaisir contre la bonté. Quand je dis plaisir, cela inclut tout le bonheur personnel, l'épanouissement, la satisfaction à tous les niveaux, l'intérêt personnel, l'affirmation de soi. Dans la dualité, tout cela est en contradiction avec la bonté et le désintéressement et doit donc être sacrifié. La facette opposée de cette même dualité est la privation de soi au nom de la décence, de l'honnêteté, de la moralité. "Il faut être bon, sinon ! La bonté et le désintéressement signifient alors le renoncement à la félicité.

Il est impossible de saisir pleinement la nocivité de la conception erronée de cette dualité si l'on ne contemple pas très attentivement ses ramifications. Le sacrifice du plaisir inclut tout. Puisque la vie est un plaisir, on renonce à la vie elle-même. Comme la santé n'est pas possible sans permettre à la force vitale, avec tous ses effets agréables, de déferler dans le système, la mauvaise santé est le résultat de cette dualité. Le plaisir physique intense est un besoin et une aspiration légitimes car il fait partie de la loi universelle de la vie. L'identité, l'autonomie, l'affirmation de soi sont des aspects de la maturité et de la responsabilité personnelle. Ils sont intensément agréables et doivent également être abandonnés lorsque le plaisir est supposé être mauvais et donc refusé. Ainsi, l'individu reste dans un état douloureux de dépendance et de manque d'identité, de faiblesse et d'impuissance parce que, à distance, il a l'impression que c'est la façon la plus "décente" et la plus "désintéressée" d'être. L'autre lui semble trop "agressif", vigoureux, interdit. Par conséquent, le plaisir spirituel de la connaissance du pouvoir intérieur et de son propre potentiel à créer le destin doit également être abandonné dans cette dualité. Il semble lui aussi trop agréable et "assumé", pas assez doux. Tous ces plaisirs sont abandonnés dans la croyance déformée qu'ils sont erronés. L'homme croit que s'il s'affirme de la sorte, s'il s'arroge les pouvoirs qui sont les siens au départ, il est "égoïste et pécheur". Pourtant, ce n'est que parce qu'il est réellement égoïste et pécheur (bien qu'il ne soit pas égoïste et pécheur en raison de son besoin d'égoïsme et d'extase) qu'il doit croire cette fausseté, et c'est parce que dans cette fausseté il ne peut pas se débarrasser du véritable égoïsme, de l'avidité et de la cruauté.

En effet, à partir du moment où il comprend vraiment sa liberté et ses pouvoirs, il n'a plus besoin d'être égoïste, cruel et avide. Car alors, il n'y a pas de

fausse alternative, pas de division ou de choix à faire entre le plaisir et la bonté. Mais tant qu'il croit que pour être bon, il doit renoncer au plaisir, il doit osciller entre ces deux alternatives. Il ne peut s'engager à fond dans l'une ou l'autre voie. Il est impossible pour l'homme de trouver la paix tant que ce choix semble lui être imposé. Il est donc à la fois égoïste et privé de plaisir. Plus il se sent obligé de se priver de plaisir, plus il doit devenir égoïste pour combler aveuglément ce vide. Et plus il devient égoïste, plus il doit se punir pour son égoïsme et se convaincre qu'il ne mérite pas le plaisir.

Le plaisir de vivre, le plaisir que la vie est son essence même, doit rester caché tant que cette dualité existe ; tant que l'homme souffre de ces alternatives impossibles ; tant qu'il pense qu'il doit choisir entre renoncer à ses espoirs d'accomplissement complet au nom de la décence et de la bonté ou devoir supporter le poids de la méchanceté (ne serait-ce que dans sa secrète auto-évaluation) pour goûter à certains des plaisirs que la vie offre et que la vie est intrinsèquement.

Il s'agit d'une dualité très profonde, et si vous regardez bien au fond de vous, vous découvrirez que vous aussi, vous êtes influencés par cette dualité dans une plus large mesure que vous ne le croyez. Cette dualité ne provient pas seulement d'influences personnelles dans l'environnement initial de l'individu. Elles ont existé, bien sûr, mais seulement parce qu'il s'agit d'une distorsion générale et universelle. La partie destructrice de la conscience universelle est profondément imprégnée de cette dualité, imprégnée de ces fausses divisions.

Lorsqu'un individu parvient à faire l'expérience profonde de l'unité originelle de la vie à cet égard, il découvre l'immense vérité qu'il n'y a pas de choix à faire, qu'il peut atteindre tous les plaisirs, toutes les satisfactions, toutes les gratifications, toutes les extases possibles et imaginables et être, en même temps, une personne totalement généreuse, qui se donne, qui s'abandonne à elle-même. En fait, l'abandon de soi et le don ne sont non seulement pas privatifs, comme on le craint lorsqu'on vit encore dans la dualité, mais ils sont enrichissants. En théorie, vous pouvez déjà accepter cela, mais lorsque l'éveil émotionnel se produit, c'est un véritable bouleversement. C'est comme si vous vous débarrassiez du fardeau des entraves inutiles et découvriez la grande liberté du monde, de grandir, d'être, de tendre la main et de faire l'expérience de la vie. Plus rien ne s'oppose alors à la croissance, à la croissance et à la croissance - en force, en intégrité, en amour et en sagesse, en pouvoir de création, en conscience des choses telles qu'elles sont vraiment, en capacité d'éprouver le plaisir suprême.

Maintenant, mes amis, vous pouvez être surpris par l'expression "la partie destructrice de la conscience universelle". En effet, on suppose généralement que la conscience universelle n'est que constructive. Là encore, on fait des divisions arbitraires qui n'existent pas. De même que vous avez un inconscient constructif et destructif personnel, il en va de même pour la conscience de cette sphère terrestre, de chaque nation, de chaque ville, de chaque groupe. Comme pour l'individu, cette conscience est en partie constructive et en partie destructive. Ce qu'elle contient est en partie conscient, en partie non conscient. Tout comme l'individu est une expression du divin et peut en manifester le pouvoir unifié et la bonté lorsqu'il atteint ses profondeurs, transcendant l'esprit conscient à l'état de veille ainsi que l'inconscient destructeur, la conscience de groupe, les plus grands corps de

personnes dont la substance de vie créative combinée forme une unité, peuvent accomplir un tel changement.

Plus les individus dissolvent leurs processus conscients et inconscients destructeurs et les transcendent en atteignant les profondeurs divines unifiées, plus la conscience mondiale doit changer. Ainsi, chaque individu contribue beaucoup plus à la forme du monde par son propre développement et sa propre croissance qu'il ne peut l'apprécier. Il n'y a pas d'autre salut que la découverte de la base de son propre être qui est si vivante, si puissante, si pleine de potentiels et de possibilités - infinie en bien, infinie en abondance. Si l'intelligence de l'ego peut accepter cette possibilité et travailler avec elle en activant délibérément ce pouvoir, la couche intermédiaire d'erreur, de destruction et de souffrance cédera beaucoup plus rapidement qu'autrement. Peu à peu, vous verrez que la substance est la même, qu'il s'agit essentiellement de la même substance de vie. Il existe un parallèle entre la découverte du soi, composé d'une partie apparemment séparée, destructrice et volontaire, et d'une puissance divine infinie encore plus cachée (les deux étant essentiellement identiques à l'esprit conscient), et entre la découverte de l'unité en ce qui concerne le plaisir, la bonté personnelle et la décence.

Y a-t-il des questions sur ce sujet ?

QUESTION : J'ai une question personnelle qui pourrait très bien se rapporter à ce sujet. Il y a deux choses sur lesquelles j'aimerais que vous fassiez des commentaires. Tout d'abord, j'ai été dans un état de grande énergie ces derniers temps, ce qui semble être lié à mon travail. Cela m'a empêché de dormir et m'a obligé à reprendre des tranquillisants. Deuxièmement, je vais bientôt voir une personne dont j'ai été proche dans le passé. Je suis extrêmement effrayée et ambivalente à l'égard de cette personne et j'ai l'impression de ne pas pouvoir garder le contrôle en sa présence. Je pense que la terreur sexuelle que j'éprouve est très forte dans cette situation.

RÉPONSE : Oui, cela est tout à fait en rapport avec le sujet de cette conférence. Ces deux aspects sont liés l'un à l'autre ; ils sont interdépendants. Votre état de grande énergie est le résultat direct du déplacement de la force sexuelle naturelle. Elle n'a aucun moyen de s'exprimer dans le plaisir, ce qui est son rôle. Cette privation de plaisir vous rend malade dans une certaine mesure. Le fait de s'interdire, par des peurs et des idées fausses, le plaisir intense à tous les niveaux que l'on est censé éprouver, crée une énergie que l'on ne peut pas assimiler correctement. Il doit y avoir un renouvellement perpétuel de l'énergie chez une personne qui fonctionne sainement. Cela ne peut se produire lorsque le destin du courant de plaisir est volontairement et artificiellement interrompu. Ce plaisir naît lorsque le courant d'énergie est suivi. Il conduit à aimer, à donner et à recevoir, à s'unir, à s'ouvrir aux forces de la vie et au moi le plus profond avec tous ses pouvoirs, ainsi qu'à une autre personne avec laquelle on partage ces plaisirs. Lorsque ces principes sont respectés, le système de l'homme fonctionne bien. Chaque unité d'énergie a son propre métabolisme, son propre rythme ou roulement. La peur de rencontrer cette personne est due au fait que l'énergie du principe de plaisir en vous est fortement activée. Ainsi, l'idée fausse selon laquelle l'union avec l'autre sexe et les plaisirs qui en découlent sont mauvais et dangereux remonte plus directement à la surface. Et c'est une bonne chose, car cela vous permet de la regarder, de la voir

en action, de voir son pouvoir dans votre conscience, et de vous convaincre à quel point cette peur est absurde, de sorte que le temps peut, à nouveau, devenir un nouveau tremplin de croissance pour vous si vous comprenez ainsi ce qui vous arrive.

Même dans votre situation professionnelle, le problème est essentiellement le même. C'est une nouvelle expérience pour vous. C'est une bonne expérience, car elle montre que vous avez maîtrisé un handicap. Elle montre que vous réussissez à faire face à la réalité dans une bien plus large mesure qu'auparavant. Elle montre que vous pouvez accepter certains aspects de la vie que vous n'aviez jamais été prêt à accepter auparavant. Non seulement vous faites du bon travail en tant que tel, mais vous avez surmonté des blocages et des difficultés en vous-même. Il y a peu de temps encore, ils semblaient insurmontables. Votre force personnelle et votre bonne volonté vous ont conduit à cette croissance, qui doit être vécue comme un plaisir. Découvrir ses forces, ses ressources, ses capacités, sa résilience et tous les atouts que l'on peut nommer est un plaisir. On pourrait le ressentir comme la connaissance de ses possibilités infinies de faire le bien, comme le fait de se débarrasser d'une camisole de force inutilement contraignante. Pourtant, vous vous refusez ce plaisir - le plaisir de votre propre accomplissement - comme vous vous refusez tout plaisir. C'est comme s'il y avait un film entre vous et l'expérience, un film épais et glacé, comme un mur de plastique. Ce mur vous empêche d'être touché par l'expérience. Cela ne s'applique pas qu'à vous, bien sûr. La croissance signifie, entre autres, l'amincissement progressif et la dissolution finale de cette pellicule, de sorte que l'homme fasse directement l'expérience. La signification de cela est profonde, car tant que l'homme recule devant cette expérience directe et nue, il doit avoir des problèmes avec lui-même. Il doit être faible, dépendant, effrayé et surtout démuni. Plus on se débarrasse des idées fausses et plus on s'éveille à la vie, plus cette pellicule s'amincit et plus on fait l'expérience directe de la vie. Plus la pellicule est épaisse, plus il faut prendre conscience : "Je suis ici, et à l'extérieur, à travers cette paroi vitrée transparente, je vois l'expérience, mais elle ne me touche pas". Chaque fois que l'expérience vous touche parce que les émotions sont là, vous vous en éloignez avec effroi. Cette peur est une conclusion erronée. L'expérience du plaisir, comme celle du déplaisir, ne peut jamais vous nuire, à moins que vous ne croyiez qu'elle va vous nuire. Or, le mal vient exclusivement du fait que l'on se défend contre l'expérience, que l'on se ferme à elle. Et c'est là le mal. Les états d'anxiété que vous ressentez sont exclusivement le résultat de la peur du plaisir et du déplaisir - en d'autres termes, de la peur d'être touché par l'expérience et de l'édification d'un mur de défense contre elle.

Pour sortir de cet état, vous devez reconnaître que votre inconscient n'a pas encore la même volonté que votre esprit conscient. Acceptez-le pour l'instant, car c'est la condition préalable pour l'influencer. Traitez votre inconscient résistant de manière intelligente. Parlez-lui de manière détendue. Dites-lui : "Tu as tort de craindre l'expérience : "Tu as tort de craindre l'expérience. Il ne peut rien m'arriver de mal si j'ai du plaisir, si je suis blessé ou déçu. Ce sont des peurs illusives. Je veux la résilience qui est essentiellement la mienne. Je fais appel à ces forces plus profondes en moi que les fausses peurs et idées. Je ne veux plus rejeter l'expérience. Ma peur des événements soi-disant bons ou mauvais est basée sur l'illusion". C'est ainsi que vous apprendrez, petit à petit, à vous laisser aller à l'expérience, quelle qu'elle soit. Laissez-le venir à vous, ne le repoussez pas.

Puissiez-vous tous acquérir une compréhension plus vraie de la gloire de la vie, qui vous fera reconnaître de plus en plus qu'il n'y a rien à craindre, absolument rien à craindre, que votre peur est une illusion. La peur et l'illusion sont synonymes, comme le sont la vie et le plaisir. Soyez bénis, soyez en Dieu !

*Conférence n°159 par Eva Pierrakos le 12 janvier 1968 (version non éditée).  
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Life  
manifestation is expression of dualistic illusion".  
Traduction Deepl - Version 12/04/2023.*

© Pathwork Foundation